



**13<sup>eme</sup>** Journées scientifiques  
de l'Interne des Hôpitaux

**PAGES SPECIALES**  
**ACTES DES RESUMES**

**« Maladies infectieuses,  
actualités et innovations »**

**13 & 14 JANVIER 2021**

**TELMA HOTEL BOUAKE**

207

Revue Internationale des Sciences Médicales d'Abidjan - RISM -  
Rev int sc méd Abj -RISM-2022;24,2:207-225. Résumés de 13<sup>e</sup> Journées de l'AIHCI





ARTICLE ORIGINAL / ORIGINAL ARTICLE

ISSN 1817 - 5503 *Rev int sc méd Abj RISM* 2022;24,2:207-225.

© EDUCI 2022.

## COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE DE LA 13<sup>è</sup> JOURNEE SCIENTIFIQUE DES INTERNES

### 1<sup>ère</sup> session de communication : *Infectiologies et urgences vitales*

Président : Pr Achi  
Modérateur : Dr Grah  
Rapporteur : Dr Kouassi Eric

### 3<sup>ème</sup> session de communication : *Communications libres*

Président : Pr Lebeau  
Modérateur : Dr M'bra  
Rapporteur : Dr Avi

### 2<sup>ème</sup> session de communication : *Avancées diagnostiques et thérapeutiques en infectiologie*

Président : Pr KRA  
Modérateur : Dr Yao C  
Rapporteur : Dr Aka-Tanoh

### 4<sup>ème</sup> session de communication : *Communications libres*

Président : Pr Kra  
Modérateur : Dr Kadiané  
Rapporteur : Dr Samaké / Dr Tadet

208

## CONFERENCE TELEMEDECINE ET INFECTIONS OSTEO-ARTICULAIRES DE L'ENFANT

### MCA NANDIOLO Koné Rose

Maitre de Conférences Agrégée, chirurgien-pédiatre  
Université Alassane Ouattara, Hôpital Catholique Saint Joseph Moscati de Yamoussoukro

L'infection ostéo-articulaire (IOA) est une infection aigue ou chronique de l'os et ou de l'articulation de l'enfant résultant d'une atteinte primitive ou secondaire par un agent pathogène. Il existe 3 types d'IOA : l'arthrite septique qui correspond à l'infection de la synoviale, l'ostéo-arthrite traduite par une infection de la synoviale et de l'os, et l'ostéomyélite qui est l'infection de l'os par voie hématogène. Le diagnostic est souvent tardif au stade de complications graves responsables d'un handicap sévère ou de décès, surtout chez le nouveau-né et le nourrisson, chez qui les signes sont souvent trompeurs. Leurs complications doivent être la hantise du soignant en raison du risque de décès ou de séquelles fonctionnelles graves. Les IOA sont des urgences thérapeutiques. Si l'antibiothérapie est la clé du traitement, son choix doit être adapté au germe, à ses paramètres pharmacodynamiques et pharmacocinétiques.

L'évolution de notre démarche diagnostique et thérapeutique doit par conséquent se faire vers un renforcement de la Collaboration multidisciplinaire entre le chirurgien-pédiatre, le pédiatre, le chirurgien, l'infectiologue, et le biologiste.

L'insuffisance d'un nombre de chirurgien-pédiatres avec pour corollaire une très faible couverture nationale, limite l'accessibilité aux soins spécialisés, et engendre un retard diagnostique lié à la méconnaissance de ces affections, un abandon des soins médicaux par les parents, ou des consultations tardives en milieu spécialisé. La télé-médecine apparaît comme un outil pertinent et efficace dont le développement peut améliorer le délai et la qualité de la prise en charge des infections ostéo articulaires de l'enfant. C'est la pratique médicale à distance utilisant les technologies de l'information et de la télécommunication par l'entremise d'un ou plusieurs professionnels de santé avec un ou plusieurs patients en vue de leur dispenser des soins de type préventif, curatif et promotionnel.

**Mots-clés** : infections ostéo-articulaires, enfant, télé-médecine, technologies de l'information et de la télécommunication

## COMMUNICATIONS ORALES

### SEROPREVALENCE DU SARS-COV-2 CHEZ LES PATIENTS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE D'ANGRE, ABIDJAN, COTE D'IVOIRE, 2021

AHONZO Avolah Flora Marie Ange Emmanuella<sup>1</sup>, SOM Dipielte Estelle<sup>1</sup>, APPIA Gilles Beda<sup>1</sup>, AHUI Ahui Ange Claude François<sup>1</sup>, COULIBALY Daouda<sup>3</sup>, YAPI Ivanne Alexia Dechy<sup>1</sup>, BAHAN Gninissemet Armel Joël<sup>1</sup>, KACOU-N'DOUBA Adèle<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Service Biologie Médicale, CHU d'Angré

<sup>2</sup>UFR Sciences Médicales, Université Felix Houphouët Boigny

Correspondant : AHONZO Avolah Flora Marie Ange Emmanuella  
ahonzo123@gmail.com

#### RESUME

**Introduction.** La pandémie à coronavirus est un véritable problème de santé publique. Les études séroépidémiologiques permettent d'analyser la propagation de l'infection à Covid 19 en Côte d'Ivoire. L'objectif était d'estimer la séroprévalence des anticorps anti SARS-CoV-2 chez les patients au CHU d'ANGRE.

**Méthodes.** Une étude transversale descriptive a été réalisée au CHU d'ANGRE du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2021. Les échantillons de sang ont été sélectionnés de façon anonyme dans la serothèque du service de biologie médicale. Les analyses ont été réalisées à l'aide du kit Covid Presto®. Il s'agit d'un test qualitatif immunochromatographique à flux latéral, quicible les anticorps spécifiques de la protéine Ndu SARS-CoV-2 de type IgM et IgG.

**Résultats.** Sur 991 échantillons analysés, la séroprévalence globale du SARS-CoV-2 était de 75,68% avec un ratio (H/F) de 0,54. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 15-35 ans. Environ 22,60% des patients avaient simultanément les IgM et IgG. La positivité des anticorps IgG était significativement plus élevée (51,76%). Le taux d'anticorps IgM était de 23,92% avec une fréquence de 32,91% dans la tranche d'âge de 15-35 ans et 33,76% dans le service de médecine. Le syndrome infectieux était associé dans 20,25% des cas.

**Conclusion.** La séropositivité élevée est en faveur d'une réelle circulation du virus dans la population. La présence d'anticorps IgM, témoin d'une infection récente probable devrait être pris en compte dans les stratégies de sensibilisation de la population sur les mesures barrières et la vaccination.

**Mots clés :** Séroprévalence, Abidjan, Patients, Anticorps anti SARS-CoV-2.

-----

### CARACTERISTIQUES EPIDEMIOLOGIQUES ET CLINIQUES DES PATIENTS HOSPITALISES POUR COVID-19 AU SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES (SMIT) DU CENTRE HOSPITALIER ET UNIVERSITAIRE DE BOUAKE DE JANVIER A NOVEMBRE 2021

GAWA Kokora Junior<sup>1</sup>, YAPO-HIEN Tatiana<sup>1</sup>, YAPO Saint-Blanc<sup>1</sup>, KONE Djakaridja<sup>1</sup>, KADIANE-OUSSOU Juliette<sup>1</sup>, KRA Ouffoue<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Service des Maladies infectieuses et Tropicales, Centre Hospitalier et Universitaire de Bouaké

Correspondant : GAWA Kokora Junior - kokorajunior@gmail.com

#### RESUME

**Introduction.** Apparue en Décembre 2019, le SARS-CoV2 responsable de cas de pneumonies sévères et mortelles, est rapidement devenu une menace sanitaire mondiale. La Côte d'Ivoire est l'un des pays touchés par la COVID-19.

**Objectif.** Décrire les caractéristiques épidémiologiques des patients hospitalisés pour COVID-19 à Bouaké.

**Méthodes.** Etude transversale descriptive menée à partir des dossiers de patients testés positifs au SARS-CoV2 par RT-PCR et hospitalisés au SMIT-CHU de Bouaké de janvier à novembre 2021.

**Résultats.** Sur les 83 patients inclus, 58 étaient des hommes (69,9%) et l'âge médian était de 51 ans [39 - 70 ans]. Les professionnels de santé représentaient 12,0% des hospitalisés. On observait une absence de vaccination anti CoVID-19 dans 96,4% des cas. Un total de 50 patients (60,2%) présentait au moins un facteur de risque de CoVID-19 grave dont les plus fréquents étaient le diabète (17 patients; 34,0%), l'hypertension artérielle (17 patients; 34,0%) et l'infection à VIH (8 patients, 16,0%). Le délai moyen d'admission était de 11,5 jours. Le principal motif d'hospitalisation était la dyspnée (58 patients; 69,9%). Les signes cliniques fréquemment trouvés étaient : asthénie (88,0%), fièvre (85,5%), toux (83,1%), détresse respiratoire (81,9%), douleur thoracique (54,2%), anomalies à l'auscultation pulmonaire (79,5%) essentiellement des crépitations (98,5%), bilatérales (69,7%). On notait 3 cas de coinfection Tuberculose-CoVID-19 et 4 cas d'accident vasculaire cérébral ischémique.

**Conclusion.** Cette étude confirme la survenue plus fréquente de Covid-19 grave chez le sujet âgé non vacciné avec comorbidités.

**Mots-clés :** CoVID-19, Bouaké, épidémiologie, clinique



## ASPECT EVOLUTIF DE L'INFECTION A SARS-COV2 AU SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES (SMIT) DU CENTRE HOSPITALIER ET UNIVERSITAIRE DE BOUAKE (COTE D'IVOIRE) DE JANVIER A NOVEMBRE 2021.

**GAWA Kokora Junior<sup>1</sup>, YAPO-HIEN Tatiana<sup>1</sup>, YAPO Saint-Blanc<sup>1</sup>, KONE Djakaridja<sup>1</sup>, KADIANE-OUSSOU Juliette<sup>1</sup>, KRA Ouffoue<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service des Maladies infectieuses et Tropicales, Centre Hospitalier et Universitaire de Bouaké

Correspondant : GAWA Kokora Junior - kokorajunior@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** L'infection à SARS-CoV2 est responsable d'une pneumonie sévère et mortelle. L'objectif était de décrire le profil évolutif des patients hospitalisés pour infection à SARS-CoV2 au SMIT du CHU de Bouaké.

**Méthodes.** Etude transversale descriptive réalisée sur dossiers de patients atteints de Covid-19 et hospitalisés au SMIT-CHU de Bouaké, de janvier à novembre 2021.

**Résultats.** Nous avons inclus 83 patients. L'âge médian était de 51 ans [39 -70 ans]. On notait une prédominance masculine avec un sex-ratio (H/F) de 2,3. La majorité des patients (60,2%) présentait au moins un facteur de risque de forme grave. La détresse respiratoire a été observée chez 68 patients (81,9%). Au plan thérapeutique, les patients ont reçu respectivement une anticoagulation à dose préventive (72 patients, 86,7%), une oxygénothérapie (62 patients, 74,7%), une corticothérapie (45 patients, 57%). Une antibiothérapie a été initiée dans 72,3% des cas sur des arguments indirects de surinfection bactérienne. Sur les 83 patients, 31 (37,3%) ont développé des complications à type de SDRA (25 patients), d'insuffisance rénale aiguë (02 patients), encéphalite (02 patients), insuffisance cardiaque (1 patient), fibrose pulmonaire diffuse (1 patient); 21 patients ont été transférés en unité de soins intensifs. La durée moyenne d'hospitalisation était de 6,5 jours [0 -17 jours]. L'évolution a été favorable chez 63 patients (75,9%). La létalité hospitalière était de 19,3%.

**Conclusion.** Malgré les complications, l'évolution de l'infection à SARS-CoV2 a été satisfaisante chez la majorité de nos patients hospitalisés.

**Mots-clés :** SARS-CoV2, évolution, Côte d'Ivoire

## PÉRICARDITES AIGUES DE L'ADULTE EN MILIEU CARDIOLOGIQUE AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BOUAKE : ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, ÉTIOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

**KONAN Ange Marie Nicole<sup>1</sup>, EDÉ Kotchi Joel<sup>1</sup>, AKPRO Sedy Louess Derandolphe<sup>1</sup>, ONE Joel Lévi<sup>1</sup>, AKATCHI Aka Leon Yves Roland<sup>1</sup>, GNABA Loa Ambrose<sup>1</sup>, OUATTARA Penin Evelyne<sup>1</sup>, ABRO Kouamé Samuel<sup>1</sup>, KOFFI Marie Nina<sup>1</sup>, ADOUBI Kassi Anicet<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Cardiologie, CHU Bouaké

Correspondant : KONAN Ange Marie Nicole - manikonan@gmail.com

### RESUME

**Objectif.** Décrire les aspects épidémiologiques, étiologiques et thérapeutiques des péricardites aiguës de l'adulte au Centre Hospitalier Universitaire de Bouaké.

**Méthodes.** Il s'agit d'une étude rétrospective allant du 1<sup>er</sup> Janvier 2017 au 31 Décembre 2021 concernant 24 dossiers de patients admis pour péricardite aiguë confirmée à l'échocardiographie.

**Résultats.** La prévalence des péricardites aiguës était de 04,13%. L'âge moyen était de 40,5 ±4,2 ans avec des extrêmes de 29 et 82 ans. On notait une légère prédominance masculine avec un sex-ratio de 1,2. La dyspnée et la douleur thoracique étaient les principaux signes fonctionnels les plus retrouvés dans les proportions respectives de 100% (n=24) et 50% (n=12). L'effort provoquait une douleur thoracique chez 83% des cas. La cardiomégalie était retrouvée dans 90,6% des cas (n=22). Les troubles de la repolarisation notés chez 83% (n=20) des patients étaient au stade IV de Holzman. La séroprévalence du VIH était de 66%. Les facteurs étiologiques étaient la présomption de tuberculose dans 96% (n=23). La prise en charge a consisté à une ponction péricardique (50%, n=12) et un drainage péricardique (20%, n=5) associés aux traitements spécifiques.

**Conclusion.** Les péricardites liquidiennes sont fréquentes dans notre contexte, intéressant les jeunes. Leurs étiologies sont dominées par la tuberculose. Leur prise en charge bénéficie de mesures interventionnelles et étiologiques.

**Mots clés :** Péricardite liquidienne, VIH, Tuberculose, Bouaké

## CARACTERISTIQUES DE L'INFECTION CHEZ LE PATIENT DIABETIQUE DANS LE SERVICE DE MEDECINE INTERNE DU CHU DE BOUAKE

**KONE Famoussa<sup>1</sup>, KONE Djakaridja<sup>2</sup>, KONE Salif<sup>1</sup>, KOUASSI Lauret<sup>1</sup>, TOURE Kadidjata Hamed<sup>1</sup>, TRAORE Aissata<sup>1</sup>, BOTTY René Paul<sup>1</sup>, YAPA Gnadou Stéphane<sup>1</sup>, KOUAME Kouamé Gilles Renaud<sup>1</sup>, ACHO Jean Kévin<sup>1</sup>, AKE Akoun Fabrice<sup>1</sup>, N'DRI Aya Annick Charlene<sup>1</sup>, KOFFI Reine Marie<sup>1</sup>, KOFFI Marie Sandrine<sup>1</sup>, KOFFI Joseph Kan Enock<sup>1</sup>, AMANIEleonore Alexise<sup>1</sup>, GONAN Abdoul Yannick<sup>1</sup>, KRA Ouffoue<sup>2</sup>, BOURHAIMA Ouattara<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Médecine Interne CHU deBouaké

<sup>2</sup>Service des maladies infectieuses et tropicales CHU deBouaké

**Correspondant :** KONE Famoussa - famousskone@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** Le diabète est un état d'hyperglycémie chronique qui altère la fonction des polynucléaires neutrophiles avec pour conséquence l'exposition du diabétique aux infections. L'objectif était de décrire les caractéristiques des infections chez lediabétique.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective à visée descriptive et analytique sur une période de 2 ans. Etait inclus les patients diabétiques chez qui une infection a été suspectée et /ou confirmée à l'admission.

**Résultats.** La prévalence de l'infection chez le diabétique hospitalisé était de 75,1%. L'âge moyen était de 52 ans [18-85]. Le sexe ratio était de 0,7. Le diabète était de type 2 dans 88,2% et de type 1 dans 9,6%. Le motif d'hospitalisation était par ordre de fréquence l'acidocétose (58,1 %), le déséquilibre glycémique (19,1 %) et le syndrome d'hyperglycémie hyperosmolaire (10,3 %). La fièvre était présente dans 41,2 % des cas. Les infections étaient dominées par les pneumopathies (28,7%), le paludisme 20,6% et les infections urinaires (16,9%). Le choc septique a été la cause de mortalité dans 65% des cas. Nous n'avons pas noté de corrélation entre l'infection et l'ancienneté du diabète : p =0,69 ; par ailleurs une corrélation positive a été retrouvée entre la présence d'infection et la survenue de décès. : p =0,02.

**Conclusion.** Ces données soulignent la fréquence des infections chez le patient diabétique d'où la recherche systématique de foyer infectieux chez tous patients diabétiques admis en hospitalisation.

**Mots clés :** infection, diabète, Médecine

## C6 TUBERCULOSE CHEZ L'ENFANT : ASPECTS EPIDEMIOLOGIQUES ET EVOLUTIFS A PROPOS DE 166 CAS

**HOSPICE DJE BI<sup>1</sup>; YANNICK KPI<sup>1</sup>; LIOMEHIN YEO<sup>1</sup>; ROKIATOU DEMBELE<sup>1</sup>; TOH BI YOUZAN<sup>1</sup>; NAMORY SOUMAHORO<sup>1</sup>; JEAN-CLAUDE ANON<sup>1</sup>; VINCENT ACHI<sup>1</sup>; N'DHATZ-SANOGO<sup>1</sup>**

### Affiliation

<sup>1</sup>SERVICE DE PNEUMOPHTISIOLOGIE CHU BOUAKÉ

**Correspondant / KPI YANNICK  
LAKPAILLE5@GMAIL.COM**

### RESUME

**Introduction.** La tuberculose est une maladie infectieuse transmise par une mycobactérie du complexe tuberculosis, c'est la principale cause de mortalité par agent infectieux dans le monde chez les enfants. L'objectif était de contribuer à l'amélioration de la prise en charge de la tuberculose de l'enfant à Bouaké.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective à visée descriptive de janvier 2015 à décembre 2018 dans les services de pneumologie et pédiatrie du CHU Bouaké; portant sur 166 patients.

**Résultats.** L'incidence de la tuberculose de l'enfant était de 71,8%. La tranche d'âge de 0 à 5 ans représentait 39,2%; l'âge moyen des patients était de 6,71 ans avec des extrêmes de 0 et 14 ans. Le sexe féminin représentait 51,81% des patients; le sex-ratio était de 0,93. Le contage tuberculeux existait chez 14,4 % des cas. La coinfection tuberculose/VIH existait pour 18,1%. La toux (63,2%) et la douleur abdominale (11,4%) étaient les principaux motifs de consultation. L'essentiel des lésions radiographiques était représenté par les infiltrats dans 41,8% des cas. La tuberculose pulmonaire représentait 63,8% avec 55,7% de TPB+. Le Gen Xpert était positif dans 64% des cas. Le taux de succès thérapeutique était de 65,7% et le taux des décès était de 10,5%.

**Conclusion.** La tuberculose pédiatrique demeure une affection préoccupante malgré une diminution progressive des cas de 2015 à 2018. Elle demeure meurtrière, par conséquent la sensibilisation, l'information, la vaccination et un diagnostic précoce contribueront à la réduction de cette mortalité.

**Mots clés :** Tuberculose, pédiatrique, Bouaké, Cote d'Ivoire

## 6- CELLULITES CERVICO-FACIALES A PROPOS DE 19 CAS : ASPECTS EPIDEMIO-CLINIQUES, THERAPEUTIQUES ETEVOLUTIFS.

**CHAPO Ahi Mounin Morel<sup>1</sup>, ELLO Nogbou Frederic<sup>1</sup>, MOURTADA Dine<sup>1</sup>, AKPOVO Corine<sup>1</sup>, N'DAW Sarra<sup>1</sup>, EHOIE Serge<sup>1</sup>, Aristophane TANON<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service des urgences chirurgicales du CHU de Cocody  
Correspondant : CHAPO Ahi Mounin Morel - chapoahi17@gmail.com

### RESUME

**INTRODUCTION.** Cellulites cervico-faciales d'actualités réalisent une urgence. Le but de notre étude est de décrire les aspects épidémiocliniques, thérapeutiques et évolutifs des patients.

**METHODES.** Etude rétrospective à visée descriptive menée de Janvier à Juillet 2021 aux urgences chirurgicales du CHU de Cocody incluant 19 patients. Les données de l'étude ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête à partir des dossiers hospitaliers. L'analyse descriptive a été effectuée sur l'ensemble de la population d'étude et portait sur les caractéristiques sociodémographiques, les données cliniques, thérapeutiques et évolutives.

### RESULTATS

- L'Age moyen était de 33 ans avec une distribution quasi égale entre les 2 sexes.
- Les Patients non scolarisés représentaient 52,6%
- Le Statut social : Commerçants 31,6%
- Le Délai de consultation était de 7 jours 36,8%
- Les Facteurs favorisants étaient majorés par : Mauvaise hygiène bucco-dentaire 100%, Caries dentaires 68,42%, Prise d'AINS 42,11%.
- Les Signes cliniques majeurs étaient : Odontalgie 84,2%, Trismus 84,2%, Fièvre 73,7%
- La Dent causale était : la 36(31,6%)
- Le Traitement médical : Ceftriaxone + Métronidazole 68,4%
- La Durée moyenne d'hospitalisation : 1,84 jour
- Les patients Transférés : 68,4%

**CONCLUSION.** Les cellulites cervico-faciales sont des infections graves, fréquentes dans les pays de bas niveau socio-économique. L'origine dentaire est la plus fréquente ; la mauvaise hygiène bucco-dentaire et la prise des AINS sont des facteurs favorisant la diffusion. Le niveau intellectuel et le statut social sont des facteurs entraînant le retard de consultation.

**Mots clés :** Cellulite cervico-faciales, Urgence, CHU Cocody

## PRISE EN CHARGE DES PATIENTS COVID-19 HOSPITALISES AU SMIT CHU TREICHVILLE MARS A JUILLET 2020

**CHAPO Ahi Mounin Morel<sup>1</sup>, ELLO Nogbou Frederic<sup>1</sup>, MOURTADA Dine<sup>1</sup>, AKPOVO Corine<sup>1</sup>, N'DAW Sarra<sup>1</sup>, EHOIE Serge<sup>1</sup>, Aristophane TANON<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service des Maladies Infectieuses et Tropicales du CHU de Treichville

Correspondant : CHAPO Ahi Mounin Morel - hapoahi17@gmail.com

### RESUME

**INTRODUCTION.** La COVID-19 due au SARS-CoV-2 est une affection très contagieuse caractérisée par des atteintes des voies respiratoires allant du simple rhume à des syndromes de détresse respiratoire aiguë sévère. Il n'existe à ce jour aucun traitement curatif. Nous rapporterons dans ce travail les données de prise en charge de cette affection.

**METHODES.** Etude rétrospective à visée descriptive qui s'est déroulée de Mars à Août 2020 incluant 221 patients atteints de COVID-19. Les données de l'étude ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête à partir des dossiers d'hospitalisation. L'analyse descriptive a été effectuée sur la population d'étude et portait sur les caractéristiques sociodémographiques, les données cliniques, paracliniques, thérapeutiques et évolutives. La recherche de facteurs associés au décès a été déterminée en utilisant une régression logistique univariée puis multivariée.

### RESULTATS.

L'Age moyen était 48 ans avec une prédominance masculine (64%)

- Les Comorbidités associées : HTA 21,3% et Diabète 9,5%
- Les Signes cliniques principaux : Toux 97,7%, Fièvre 81%, Asthénie 65,2% et Dyspnée 54,8%.
- Les Anomalies biologiques principales étaient : élévation de la CRP 91,4%, Hyperglycémie 24,4% et Leucopénie 23,5%.
- Les Complications évolutives principales: Détresse respiratoire 44,8%, Anémie 20,4%, Poussée hypertensive 16,3%, et Hyperglycémie 15,8%.
- Les Facteurs associés au décès : Sexe, HTA et SaO<sub>2</sub>.

Le Taux de létalité : 7,7%

**CONCLUSION.** De notre étude ressort l'intérêt d'une unité de réanimation pour la prise en charge des formes graves de la maladie.

**Mots clés :** Prise en Charge; COVID-19; SMIT; Treichville

## CELLULITES CERVICO-FACIALES A PROPOS DE 19 CAS : ASPECTS EPIDEMIO-CLINIQUES, THERAPEUTIQUES ET EVOLUTIFS.

**CHAPO Ahi Mounin Morel<sup>1</sup>, Horo Kigninlman<sup>1</sup>, N'da Hermine<sup>1</sup>, Poualeu Siewen<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service des Urgences Chirurgicales du CHU de Cocody

Correspondant : CHAPO Ahi Mounin More - [chapoahi17@gmail.com](mailto:chapoahi17@gmail.com)

### RESUME

**INTRODUCTION.** Cellulites cervico-faciales d'actualités réalisent une urgence. Le but de notre étude est de décrire les aspects épidémiocliniques, thérapeutiques et évolutifs des patients.

**METHODES.** Etude rétrospective à visée descriptive menée de Janvier à Juillet 2021 aux urgences chirurgicales du CHU de Cocody incluant 19 patients. Les données de l'étude ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête à partir des dossiers d'hospitalisation. L'analyse descriptive a été effectuée sur l'ensemble de la population d'étude et portait sur les caractéristiques sociodémographiques, les données cliniques, thérapeutiques et évolutives.

**RESULTATS.** L'Age moyen était de 33 ans avec une distribution quasi égale entre les 2 sexes.

- Les Patients non scolarisés représentaient 52,6%
- Le Statut social : Commerçants 31,6%
- Le Délai de consultation était de 7 jours 36,8%
- Les Facteurs favorisants étaient majorés par : Mauvaise hygiène bucco-dentaire 100%, Caries dentaires 68,42%, Prise d'AINS 42,11%.
- Les Signes cliniques majeurs étaient : Odontalgie 84,2%, Trismus 84,2%, Fièvre 73,7%
- La Dent causale était : la 36 (31,6%)
- Le Traitement médical : Ceftriaxone + Métronidazole 68,4%
- La Durée moyenne d'hospitalisation : 1,84 jour
- Les patients Transférés : 68,4%

**CONCLUSION.** Les cellulites cervico-faciales sont des infections graves, fréquentes dans les pays de bas niveau socio-économique. L'origine dentaire est la plus fréquente ; la mauvaise hygiène bucco-dentaire et la prise des AINS sont des facteurs favorisant la diffusion. Le niveau intellectuel et le statut social sont des facteurs entraînant le retard de consultation.

**Mots clés :** Cellulite cervico-faciales, Urgence, CHU Cocody.

-----

## SEROPREVALENCE DE LA BILHARZIOSE A L'INSTITUT PASTEUR DE COTE D'IVOIRE (IPCI) DE JANVIER 2015 A DECEMBRE 2020

**TAKO Ange Ariane<sup>2</sup>, ESSY Kossia Jemima<sup>2</sup>, BOSSON-VANGA Henriette<sup>1,2</sup>, TUO Karim<sup>2</sup>, IRABONOUMAN Ama<sup>2</sup>, KONATE Abibatou<sup>1</sup>, ANGORA Kpongbo Etienne<sup>1</sup>, BEDIA-TANOAH Akoua Valérie<sup>1</sup>, KIKI-BARRO Pulchérie Christiane<sup>1</sup>, KASSI Kondo Fulgence<sup>1</sup>, YAVO William<sup>1</sup>, MENAN Eby Ignace Hervé<sup>1</sup>, TOURE Offianan André<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Laboratoire de Parasitologie Mycologie, UFR des Sciences

<sup>2</sup>Pharmaceutiques et Biologiques, BPV 34, Abidjan, Côte d'Ivoire  
Laboratoire de Parasitologie-Mycologie, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BPV 490, Abidjan, Côte d'Ivoire

Correspondant : ESSY Kossia Jemima - [exyjmy@gmail.com](mailto:exyjmy@gmail.com)

### RESUME

**INTRODUCTION.** La bilharziose est une parasitose due à un ver plat du genre *Schistosoma*, transmis par voie transcutanée. C'est la deuxième parasitose liée à l'eau, la plus répandue au monde après le paludisme. Elle est également la troisième maladie tropicale la plus mortelle, constituant ainsi une cause majeure de morbidité et mortalité en Afrique. Malgré les efforts de lutte menés par les programmes des pays endémiques, la maladie sévit avec plus de 200 millions de personnes atteintes. L'objectif de cette étude est d'estimer la séroprévalence de bilharziose à l'IPCI ces six dernières années afin d'aider les autorités dans l'orientation de leur programme de santé publique.

**Methodes.** Une étude transversale a été menée sur les patients venus à l'IPCI de janvier 2015 à décembre 2020, pour une sérologie bilharzienne. La recherche d'anticorps anti schistosome dans le sérum à l'aide du coffret "Bilharziose fumouze" était basée sur le principe d'hémagglutination indirecte conformément aux instructions du fabricant.

**Resultats.** La plupart des patients orientés pour une sérologie bilharzienne étaient de sexe masculin, de plus ils appartenaient majoritairement à la tranche d'âge [25-64] ans. La séroprévalence dans l'ensemble était estimée à 8,23% avec une prédominance chez les sujets d'âge situé dans l'intervalle [15-24] ans. Notons qu'en général, les hommes étaient beaucoup plus touchés que les femmes.

**Conclusion.** Cette étude a montré que la Côte d'Ivoire demeure une zone endémique à l'infestation bilharzienne. Les autorités devraient insister davantage sur les stratégies de prévention de la maladie.

**Mots clés :** Bilharziose; Séroprévalence; Côte d'Ivoire



## EVALUATION DU NIVEAU DE CONNAISSANCE DU PERSONNEL DE SANTE DES CHU D'ABIDJAN SUR L'HEMOCULTURE

**APPIA Gilles Bèda, AHONZO Avolah Flora Marie Ange Emmanuella**<sup>2</sup>, **BAHAN Gninissemet Armel Joël**<sup>2</sup>, **KOUASSI-M'BENGUE Alphonsine**

<sup>1</sup>Service de bactériologie, CHU de Cocody, UFR des sciences médicales d'Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

<sup>2</sup>Service de biologie médicale, CHU d'Angré, UFR des sciences médicales d'Abidjan- université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

**Correspondant :** APPIA Gilles Bèda - [appiagillesbe@gmail.com](mailto:appiagillesbe@gmail.com)

### RESUME

**Introduction.** L'hémoculture est capitale en l'infectiologie, cependant sa réalisation nécessite une connaissance des procédures. Cette étude a pour but d'évaluer le niveau de connaissance du personnel de santé des CHU d'Abidjan sur les hémocultures.

**Méthodes.** Nous avons réalisé une étude CAP du personnel de santé des CHU d'Abidjan impliqué dans la réalisation des hémocultures du 15 novembre au 10 décembre 2021. La connaissance des procédures de réalisation de l'hémoculture a été évaluée par un questionnaire auto-administré et les données ont été traitées par Excel2013.

**Résultats.** Au total 100 professionnels de santé ont été enquêtés, 60% parmi eux étaient des hommes. L'âge moyen était de 31,77 ± 6,29 ans. La majorité des enquêtés étaient des internes (46%) et 82% d'entre eux n'avaient pas reçus de formation particulière sur les hémocultures. La définition de l'hémoculture était connue par 13% des enquêtés. Le moment des prélèvements étaient connus de 10% ainsi que le nombre de série à réaliser. Les différentes étapes du prélèvement et de l'asepsie étaient connues respectivement par 10% et 12% des enquêtés. L'ordre d'ensemencement correct ainsi que la quantité correcte des angàensemencerparflacon étaient connus respectivement de 45% et 59% des enquêtés. Tandis que les informations pertinentes à renseigner sur le bulletin d'analyse étaient méconnues pour 90% des agents de santé.

**Conclusion.** Le niveau de connaissance du personnel de santé des CHU d'Abidjan sur la réalisation de l'hémoculture est faible, d'où la nécessité d'un renforcement de capacités.

**Mots clés :** Personnel de santé, hémoculture, CAP

## PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE DE L'INSUFFISANCE RENALE AIGUË (IRA) PEDIATRIQUE AU CHU DE BOUAKE

**Christ Ziahy Reine-Marie KOFFI**<sup>1</sup>, **Anastasia WOGNIN**<sup>1</sup>, **Jonathan Kehi KPAN**<sup>1</sup>, **Lassina FOFANA**<sup>1</sup>, **Fama KONATE**<sup>1</sup>, **Weu Mélanie TIA**<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Service de Médecine interne CHU de Bouaké

**Correspondant :** Christ Ziahy Reine-Marie KOFFI - [reinekoffit@gmail.com](mailto:reinekoffit@gmail.com)

### RESUME

**Contexte.** L'IRA un problème courant en pédiatrie et dont le pronostic dépend de l'étiologie initiale et de la prise en charge précoce. Cette étude avait pour but de décrire le profil des enfants atteints d'IRA au CHU de Bouaké.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective et analytique réalisée du 1<sup>er</sup> Janvier 2011 au 31 Décembre 2020. Elle portait sur les enfants de moins de 15 ans reçus en pédiatrie au CHU de Bouaké pour une IRA. L'IRA a été définie comme une détérioration brutale et réversible de la fonction rénale.

**Résultats.** Nous avons recensé 82 enfants. L'âge moyen était de 8,63 ans ± 0,64. On notait une prédominance masculine à 67%. Les signes cliniques étaient dominés par la fièvre à 56,79%, l'asthénie à 41,9% et la douleur abdominale à 29,6%. L'étiologie la plus retrouvée était la glomérulonéphrite aiguë post-infectieuse à 30,4%. La suppléance rénale fût indiquée chez 12 enfants mais fût réalisée chez 3 enfants. L'évolution était favorable dans 52,5% des cas. La mortalité était de 14,6%. L'âge de moins de 5 ans était de mauvais pronostic (p = 0,049).

**Conclusion.** L'IRA chez l'enfant est fréquente et dominée par la GNA post-infectieuse. Elle est évitable par une antibiothérapie bien conduite chez les enfants souffrant d'infections ORL.

**Mots clés:** Enfants, IRA, Bouaké

-----



## PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE, DIAGNOSTIQUE, THERAPEUTIQUE ET EVOLUTIF DE L'ANÉMIE SÈVÈRE DE L'ENFANT AUX URGENCES PÉDIATRIQUES DU CHU DE BOUAKE (CÔTE D'IVOIRE) : A PROPOS DE 300 CAS COLLIGES

**DANMAUKAN Dimitri-Kevin Koffi<sup>1</sup>, AKA-TANO Koko Aude-Hélène<sup>1</sup>, AVI-SIALLOU Christelle Honorine<sup>1</sup>, YEBOUA Kossonou Roland<sup>1</sup>, YAO Kouassi Christian<sup>1</sup>, AKANJI Iburaima<sup>1</sup>, ADOU Leioh Roméo<sup>1</sup>, SAHI Gnantin Landryse<sup>1</sup>, AMANI Ehi Alexise<sup>1</sup>, ASSE Kouadio Vincent<sup>1</sup>.**

<sup>1</sup>Service de pédiatrie du CHU de Bouaké Côte d'Ivoire  
Correspondant : DANMAUKAN Dimitri-Kevin Koffi - kevinanmaukan39@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** En Côte d'Ivoire, la prévalence de l'anémie sévère 3,3% chez l'enfant de moins de 5 ans est de 3,3%. En pédiatrie, au CHU de Bouaké, elle pose aux médecins une problématique thérapeutique et pronostique. L'objectif de l'étude était de décrire les caractéristiques sociodémographiques, cliniques, thérapeutiques et évolutives de l'anémie sévère dans ce service.

**Méthodes.** Il s'agit d'une étude rétrospective descriptive réalisée dans le service de pédiatrie du CHU de Bouaké de janvier 2019 à décembre 2020. Etaient inclus dans l'étude tous les enfants de 1 mois à 15 ans admis pour anémie sévère avec dossier exploitable. Les variables étudiées étaient sociodémographiques, diagnostiques, thérapeutiques et évolutives.

**Résultats.** Au total 300 dossiers d'anémie sévère (167 garçons, 133 filles). L'âge médian était de 16 mois [Extrêmes: 1 mois et 72 mois]. L'allaitement entre 0 et 6 mois était mixte ou prépondérant dans 61%, la diversification réalisée à 6 mois dans 51,6% avec un sevrage précoce dans 73,3%. La croissance staturale pondérale était normale dans 81%. Les principales étiologies étaient le paludisme grave (94%) et la malnutrition aiguë sévère (3,6%). Le traitement était dominé par la transfusion (100%) et les antipaludiques (97%). L'évolution était marquée par la guérison (90,3%) et le décès (3,3%) et la sortie contre avis médical (6,4%).

**Conclusion.** L'anémie sévère est fréquente en pédiatrie au CHU de Bouaké et la mortalité reste élevée. Le renforcement de la prévention contre les principales étiologies permettrait d'améliorer le pronostic.

**Mots clés :** Enfant, Anémie sévère, Etiologie, Pronostic, Côte d'Ivoire.

## CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES DIABÉTIQUES DE DEUX STRUCTURES DE PRISE EN CHARGE DU DIABÈTE.

**ADAKANOU-KOUADIO Abla<sup>1</sup>, DIABATE Zana<sup>1</sup>, GODE Liliane Ella<sup>1</sup>, BABAYEJU Raheemotu Ilahi Opeyemi<sup>1</sup>, OUATTARA Yves<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service d'Ophtalmologie du CHU de Bouaké

Correspondant : ADAKANOU-KOUADIO Abla - ablaadakanou@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** En raison de leur état, les patients diabétiques sont tenus d'avoir des connaissances suffisantes concernant leur maladie afin de montrer une attitude positive à l'égard des soins de santé.

**Méthodes.** Il s'agit d'une étude transversale, prospective à visée descriptive du 08 juin au 27 juillet 2018 auprès de diabétiques au sein du pool de consultation du CHU de Bouaké et la PMI de Sokoura à Bouaké.

**Résultats.** La moyenne d'âge était de 55 ans (extrêmes de 25 et 85) avec une prédominance féminine (68,44%). Les tranches d'âges les plus représentées étaient 40-50 ans, 50-60 ans et 60-70 ans avec respectivement 23,59 %, 28,24 % et 24,25 %. Les diabétiques étaient non-scolarisés dans 57,83 % et ceux de religion musulmane représentaient 69,77%. Les diabétiques qui n'avaient jamais effectués de consultation ophtalmologique de surveillance représentaient 75,75%. Ceux qui ont affirmés ne pas savoir, si le diabète pouvait entraîner une atteinte oculaire, ni rendre aveugle représentaient respectivement 79,49 % et 75,08 %. Les médecins généralistes et/ou diabétologues étaient les sources d'information sur la rétinopathie diabétique (51,50 %). Sur un total de 73 patients (24,25 %) qui avaient réalisés une consultation ophtalmologique de surveillance, 95,89 % l'avaient déjà réalisée au moins deux fois. La cause de non réalisation de consultation ophtalmologique de suivi était la non prescription.

**Conclusion.** La réduction de l'incidence de la cécité liée au diabète passe aussi bien par une meilleure éducation sanitaire du diabétique que par une sensibilisation du personnel de santé.

**Mots clés :** CAP, diabète, cécité, rétinopathie diabétique

## HAUTEUR DE LA PATELLA ET EVALUATION FONCTIONNELLE APRES OSTEOSYNTHESE: ANALYSE RETROSPECTIVE D'UNE SERIE DE 26 CAS

**BINATE Alassane<sup>1</sup>, AKOBE Régis<sup>1</sup>, SORO Zoropegue<sup>1</sup>, SERY Bada Léopold, Yao Loukou Blaise<sup>1</sup>, M'BRA innocent<sup>1</sup>, KOUASSI Jean Éric<sup>1</sup>, KOUASSI Adelaïde Natacha<sup>1</sup>, BLE gbale<sup>1</sup>, KRAH Léopold<sup>1</sup>, KODO Michel<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Traumatologie-orthopédie, CHU Bouaké

**Correspondant** : BINATE Alassane - [alassane\\_binate@yahoo.fr](mailto:alassane_binate@yahoo.fr)

### RESUME

**Introduction.** La hauteur de la patella peut varier après son ostéosynthèse. Notre objectif de cette présente était de déterminer les facteurs influençant le résultat fonctionnel du genou après ostéosynthèse de fracture de la patella.

**Méthodes.** L'ostéosynthèse était réalisée chez 18 hommes (69%) et 8 femmes (31%). L'âge moyen (30 ans) (18-53). Classification de Cauchoix et Duparc l'ouverture cutanée était de type I (n=4 ; 15%), type II (n=11 ; 42%) et type III (n=2 ; 8%). Les fractures étaient simples (n=15;58%) et complexes (n=11;42%). La classification de Ricard et Moulay, les fractures étaient de type I (n=17 ; 65%), type II (n=8 ; 31%) et type III (n=1 ; 4%). Les ostéosynthèses étaient par haubanage (n=24 ; 92 %) et par cerclage (n=2 ; 8 %).

**Résultats.** L'indice moyen Caton-Deschamps était de 0,72(0,45-1) avec une hauteur de la patella qui était normale (n=20 ; 76,9%) et basse (n=6 ; 23,1%). Selon les critères de Bosman<sup>23</sup>, le résultat fonctionnel global était satisfaisant (n=23 ; 73%) et bon (n=22 ; 85%). Selon la classification de Ricard et Moulay, le résultat fonctionnel était bon chez le type I (n=15) et le type II (n=7) et mauvais chez le type III(n=3).

**Conclusion.** La hauteur de la patella était le plus souvent normale. Les résultats fonctionnels étaient satisfaisants. Le résultat fonctionnel du genou était influencé par la hauteur de la patella.

**Mots clés** : Fracture; Patella; Haubanage, Indices

-----

## RUPTURES JEJUNO-ILEALES APRES CONTUSION DE L'ABDOMEN AU CHU DEBOUAKE

**BINATE Alassane<sup>1</sup>, KOUAKOU Kouamé Bernadin<sup>1</sup>, TRAORE Mamadou<sup>1</sup>, ANZOUA Kouakou Ibrahim<sup>1</sup>, EKRA Amos Serge<sup>1</sup>, ALLOKA Venance Dago<sup>1</sup>, AKOWENDO Djahou Ezechiel<sup>1</sup>, LEBEAU Roger<sup>1</sup>, DIANE Bamourou<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de chirurgie digestive et générale, CHU de Bouaké

**Correspondant** : BINATE Alassane - [alassane\\_binate@yahoo.fr](mailto:alassane_binate@yahoo.fr)

### RESUME

**Introduction.** Les ruptures jejuno-ileales sont relativement rares, le diagnostic est difficile. L'objectif de cette étude était de contribuer à l'amélioration de la prise en charge des ruptures jejuno-ileales.

**Méthodes.** Etude rétrospective allant de janvier 2007 à décembre 2020

**Résultats.** Les ruptures jejuno-ileales ont représenté 8,4% des contusions abdominales. La tranche d'âge de 20 à 30 ans était la plus concernée. Le sex-ratio était de 4,4. Les circonstances de survenue étaient principalement des AVP (66,7%). Le délai moyen de consultation était de 10,1 heures. Les motos étaient les agents vulnérants les plus en cause (63). Les ruptures jejuno-ileales étaient unique dans 22 (81,5%) cas siégeant essentiellement sur l'iléon (72,7%). Il s'agissait de rupture partielle dans 93,7% des cas et totale dans 6,3% des cas. Le bord anti mésentérique était le plus atteint (87,5%). Des ruptures multiples avaient été retrouvées chez 5 patients. D'autres lésions intra abdominales avaient été observées chez six patients.

Une stratégie thérapeutique en un temps avait été réalisée dans 20 cas (74,1%) et en deux temps avait été réalisée dans 7 cas (25,9%). Le rétablissement de la continuité intestinale dans la stratégie en deux temps a été réalisé après un délai moyen de 93,8 jours. La durée moyenne de séjour était de 11,4 jours. La morbidité opératoire était de 25,9%.

### Conclusion

Affection rare et caractérisé par un retard de prise en charge. Un diagnostic précoce pourrait améliorer le pronostic vital des patients.

**Mots clés** : rupture, jéjunum, iléon, contusion de l'abdomen, péritonite, hémopéritoine

-----

## LA PERITONITE SCLEROSANTE ENCAPSULANTE AU CHU DE BOUAKE

**BINATE Alassane<sup>1</sup>, KOUAKOU Kouamé Bernadin<sup>1</sup>,  
TRAORE Mamadou<sup>1</sup>, ANZOUA Kouakou Ibrahim<sup>1</sup>, EKRA  
Amos Serge<sup>1</sup>, ALLOKA Venance Dago<sup>1</sup>, AKOWENDO  
Djahou Ezechiel<sup>1</sup>, LEBEAU Roger<sup>1</sup>, DIANE Bamourou<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de chirurgie digestive et générale, CHU de Bouaké

**Correspondant :** BINATE Alassane - [alassane\\_binate@yahoo.fr](mailto:alassane_binate@yahoo.fr)

### RESUME

**Cas cliniques.** La péritonite sclérosante en capsulante (PSE) est une entité pathologique relativement rare. Sa symptomatologie peu spécifique rend son diagnostic difficile. La tomodensitométrie abdominale réalisée devant une masse douloureuse abdominale et/ou un syndrome sub-occlusif est d'un apport précieux au diagnostic préopératoire. Dans notre région l'étiologie de la PSE est dominée par la tuberculose. L'essentiel de son traitement reste l'adhésiolyse. L'évolution de cette pathologie est marquée par la récurrence, rendant son pronostic sombre.

Nous présentons cinq observations de péritonite sclérosante encapsulante illustrant les difficultés diagnostiques. Le traitement chirurgical par adhésiolyse, toilette et drainage péritonéal, a été efficace.

**Mots clés :** Péritonite; Encapsulée; Tuberculose péritonéale; Adhésiolyse chirurgicale.

## COMPLICATIONS POST-OPERATOIRES OBSTETRIQUES AU CHU DE BOUAKE : FACTEURS DE RISQUES ET PRONOSTIC MATERNEL

**BOKO Dagoun Dagbesse Elysee<sup>1</sup>, SAMAKE Yaya<sup>1</sup>,  
CLAUSEN M'broh Georgie<sup>1</sup>, KOUADIO Kouadio  
Narcisse<sup>1</sup>, MENIN-MESSOU Benie Michelle<sup>1</sup>, DJANHAN  
Lydie<sup>1</sup>, DOUMBIA Yacouba<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>UAO- Service Gynéco-Obstétrique CHU Bouaké

**Correspondant :** BOKO Dagoun Dagbesse Elysee -  
[bokodagoundagbesseelysee@gmail.com](mailto:bokodagoundagbesseelysee@gmail.com)

### RESUME

**Introduction.** Une intervention obstétricale est un moyen de lutte contre la mortalité maternelle et ou fœtale. L'objectif étant l'étude de la morbi-mortalité maternelle post-opératoire.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective descriptive et analytique de 406 patientes présentant diverses complications post-opératoires (436) sur 7614 interventions en 5 ans (2012-2016). Nous avons utilisé le test de Khi<sup>2</sup> pour analyser les résultats. Les différences statistiques étaient significatives si P < 0,05.

**Résultats.** La fréquence des interventions pourvoyeuses de complications post-opératoires était 5,33% (406/ 7614). Les complications post-césariennes (CPO) prédominaient 5,52% (421/7614). La fréquence globale des CPO était 5,72% (436/7614). Ces complications étaient Secondaires : les Infections

Post-Opératoires (IPO) 56,42% (246/436) ; Immédiates : anémies 28,21% (123/436) ; Tardives : douleurs post-opératoires 6,42% (28/436). Les facteurs de risques associés étaient : évacuations tardives (khi<sup>2</sup>=5,50 ; p=0,02) ; Fièvre (khi<sup>2</sup>=4,14 ; p=0,015) ; surpoids (khi<sup>2</sup>=11,51 ; p=0,041) ; mauvais suivi prénatal (khi<sup>2</sup>=6,78 ; p=0,024) ; travail prolongé (khi<sup>2</sup>=5,04 ; p=0,0183) ; long délai d'attente (khi<sup>2</sup>=5,10 ; p=0,0185), urgences (khi<sup>2</sup>=9,75 ; p=0,035) ; SFA (khi<sup>2</sup>=7,59 ; p=0,027). Le décès maternel était de 2,52%.

**Conclusion.** Les complications post-opératoires obstétricales étaient peu fréquentes, dominées par les Infections Post-Opératoires. Des facteurs de risques étaient associés. Le pronostic maternel était bon.

**Mots clés :** CPO Obstétricales; Facteurs de risques; Pronostic

## LA SOUFFRANCE NEONATALE A LA MATERNITE DU CHU DE BOUAKE : CAUSES ET PRONOSTIC A PROPOS DE 306 CAS DE NOUVEAU-NE.

**BOKO Dagoun Dagbesse Elysee<sup>1</sup>, SAMAKE Yaya<sup>1</sup>, CLAUSEN  
M'broh Georgie<sup>1</sup>, KOUADIO Kouadio Narcisse<sup>1</sup>, MENIN-  
MESSOU Benie Michelle<sup>1</sup>, DJANHAN Lydie<sup>1</sup>, AKANJI  
Iburaima Alamun<sup>1</sup>, SAHI Gnantin Josette Landryse<sup>1</sup>,  
SANOGO Sara Carolle<sup>1</sup>, DOUMBIA Yacouba<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Gynécologie et d'Obstétrique du CHU de Bouaké.

**Correspondant :** BOKO Dagoun Dagbesse Elysee -  
[bokodagoundagbesseelysee@gmail.com](mailto:bokodagoundagbesseelysee@gmail.com)

### RESUME

#### Introduction

La souffrance néonatale (SNN) fait suite à une situation de souffrance fœtale aigüe qui se pérennise avec une morbidité et une mortalité élevée. L'objectif de cette étude était d'identifier les causes de la souffrance néonatale et d'évaluer le pronostic des nouveau-nés à court terme.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective à visée descriptive portant sur 306 cas de souffrances néonatales. Elle s'était déroulée au service de gynéco-obstétrique du CHU de Bouaké du 1<sup>er</sup> Janvier 2016 au 31 décembre 2019 (04ans).

**Résultats.** La prévalence de la souffrance néonatale était de 75,36% avec une souffrance fœtale aigüe de 89,54%. Les causes étaient maternelles dans 60% (la pré-éclampsie et l'éclampsie 20%, le syndrome de pré-rupture utérine 18% ; le bassin dystocique 21%) et annexielle dans 40% (circulaire serré du cordon ombilical). La réanimation néonatale était un succès à 58,82%. La mortalité néonatale de 16% était principalement due à l'encéphalopathie hypoxo-ischémique (EHI).

**Conclusion.** La morbi-mortalité néonatale était le reflet de la gravité du tableau obstétrical. L'EHI était le principal facteur aggravant le pronostic.

**Mots clés :** Souffrance néonatale; Causes; Pronostic; CHU Bouaké

## MYOSITE POST INJECTION INTRA-MUSCULAIRE CHEZ L'ENFANT: EXPERIENCE D'UNE UNITE DE CHIRURGIE PEDIATRIQUE

**BONY Gnissan N'gouan Ursula Constance<sup>1</sup>, TRAORE Ibrahim<sup>1</sup>, BENIE Adoubs Célestin<sup>1</sup>, KPANGNI Ahua Jean Baptiste<sup>1</sup>, TRAORE Abdoul<sup>1</sup>, MASSANDJE Nourah<sup>1</sup>, ANDJEMIAN Inguessan, SOUMAHORO Ibrahim<sup>1</sup>, LOHOUROU Grah Franck<sup>1</sup>, NANDIOLON Koné Rose<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Unité de chirurgie pédiatrique du CHU de Bouaké

**Correspondant :** BONY Gnissan N'gouan Ursula Constance - ubony07@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** L'injection intramusculaire est un soin simple couramment réalisé chez l'enfant. Elle peut toutefois causer des complications graves pouvant engager le pronostic fonctionnel du membre et la responsabilité médico-légale du praticien. La myosite est l'une de ces complications. Le but de cette étude était de décrire les aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques des myosites post injection intramusculaire.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude observationnelle sur une période de 03 ans. Elle concernait les enfants admis dans l'unité de chirurgie pédiatrique du CHU de Bouaké pour une myosite après une injection intramusculaire. Nous avons étudié les données épidémiocliniques et thérapeutiques.

**Résultats.** Nous avons colligé 20 cas soit 33,9% de la pathologie purulente des parties molles. L'âge moyen était de 5 ans avec un sex-ratio de 1,1. Le motif de consultation était la tuméfaction douloureuse (n=20). La cause de l'injection était le paludisme (n=12). Le délai moyen de consultation était de 11 jours. Le site d'injection était la cuisse (n=18). L'injection a été réalisée à domicile (n=5). La myosite était abcédée dans 18 cas. Tous les patients ont reçu une antibiothérapie probabiliste. *Staphylococcus aureus sp* a été isolé dans 15 cas. Une mise à plat a été réalisée au bloc opératoire (n=18). L'évolution à court terme était favorable chez tous les patients au recul de 4 mois.

**Conclusion.** La myosite post injection intramusculaire est une réalité dans notre pratique. Sa prise en charge a été médico-chirurgicale avec une évolution favorable.

**Mots clés :** Enfant; Injection; Myosite

## ASPECTS CLINIQUES ET THERAPEUTIQUE DES ESCARRES AU SERVICE DE MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION DU CHU DE YOPOUGON

**KOFFI Romaric<sup>1</sup>, Tia Armel<sup>1</sup>, SIE Nome Carmelle<sup>1</sup>, BOMBO Julien Djoman<sup>1</sup>, ALLOH Amonso Daniel<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Médecine Physique et de réadaptation du CHU de Yopougon

**Correspondant :** KOFFI Romaric - romarickoffi053@gmail.com

### RESUME

**Objectif.** Décrire les caractéristiques cliniques des escarres et les approches thérapeutiques au service de MPR du CHU de Yopougon.

**Méthodes.** Etude transversale descriptive, réalisée du 1<sup>er</sup> Février 2019 au 31 Avril 2019 dans le service de MPR du CHU de Yopougon chez les patients hospitalisés avec escarres.

**Résultats.** 45 patients ont été inclus dans cette étude. L'âge moyen était de 44,46 ans. Le sex-ratio était de 1,65 et le niveau socio-économique des patients était faible. La majorité des patients (75,56%) avaient des escarres avant leur admission en MPR, 24,44% des patients présentant un risque élevé avaient développé des escarres en cours d'hospitalisation. Il s'agissait d'escarres aux stades III (42,60%) et IV (12,96%). Les localisations les plus fréquentes étaient sacrées (29,63%) et talonnières (25%). Dans l'approche thérapeutique, les changements de position étaient réguliers (7,02 fois par jour en moyenne) avec l'utilisation de matelas anti-escarre (80%) et coussin de décharge (84,44%). La détersion des escarres était mécanique (23,15%) ou mécanique et chimique (18,52%). La cicatrisation a été obtenue chez 72,73% des patients en moins de 3 mois.

**Conclusion.** Malgré l'efficacité des moyens thérapeutiques, le meilleur traitement des escarres, réside dans la prévention.

**Mots clés :** Escarre-Immobilité-Prévention



## COMORBIDITE CARDIOVASCULAIRE CHEZ LE PATIENT DIABETIQUE TYPE 2 HYPERTENDU DANS LE SERVICE DE MEDECINE INTERNE DU CHU DE BOUAKE

**KONE Famoussa<sup>1</sup>, KONE Djakaridja<sup>2</sup>, KONE Salif<sup>1</sup>, KOUASSI Lauret<sup>1</sup>, TOURE Kadidjata Hamed<sup>1</sup>, TRAORE Aissata<sup>1</sup>, BOTTY René Paul<sup>1</sup>, YAPA Gnadou Stéphane<sup>1</sup>, KOUAME Kouamé Gilles Renaud<sup>1</sup>, ACHO Jean Kevin<sup>1</sup>, AKE Akoun Fabrice<sup>1</sup>, N'DRI Aya Annick Charlene<sup>1</sup>, KOFFI Reine Marie<sup>1</sup>, KOFFI Marie Sandrine<sup>1</sup>, KOFFI Joseph Kan Enock<sup>1</sup>, AMANIEleonore Alexise<sup>1</sup>, GONAN Abdoul Yannick<sup>1</sup>, KRA Ouffoue<sup>2</sup>, BOURHAIMA Ouattara<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Médecine Interne CHU deBouaké

<sup>2</sup>Service des maladies infectieuses et tropicales CHU deBouaké

Correspondant : KONE Famoussa - famousskone@gmail.com

### RESUME

**Contexte.** L'hypertension artérielle (HTA) et le diabète sont deux facteurs de risque cardiovasculaire fréquemment associés. Cette association augmente le risque de survenue de complications macroangiopathiques. L'objectif : Le but était d'analyser les comorbidités cardiovasculaires chez le patient diabétique hypertendu afin d'améliorer la prise en charge.

**Méthodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective à visée descriptive et analytique sur une période de 2 ans. Etait inclus les patients diabétiques hypertendus.

**Résultats.** La fréquence de l'association HTA-diabète était de 60,2%. L'âge moyen était de 59,1± 12,3 ans [34-85]. Le sexe ratio était de 0,8. Les patients étaient connus diabétiques dans 58,8% des cas avec une ancienneté moyenne de 5,4 ± 4,6 ans. Le diabète précédait le diagnostic de HTA dans 53,6 % des cas. Les complications macroangiopathiques étaient retrouvées dans 20,6 % des cas. Il s'agissait d'artériopathie oblitérante des membres inférieurs (12,4%), d'accident vasculaire cérébral ischémique (7,2%) et de cardiopathie ischémique (1%). Les autres facteurs de risque cardiovasculaire étaient l'obésité (33,3%), la sédentarité (24,7%) et le tabagisme (5,1%). La mortalité était de 9,3%. Nous n'avons pas noté de corrélation entre l'âge ≥ 65 ans et la survenue de décès : p= 1,00. Par ailleurs, nous avons retrouvé une corrélation positive entre cette association et la survenue de macroangiopathies : p= 0,0001.

**Conclusion.** L'HTA majore la morbi-mortalité cardiovasculaire du patient diabétique. Cette association nécessite une intensification thérapeutique visant un meilleur contrôle de tous les facteurs de risque cardiovasculaire associé.

**Mots clés :** diabète, HTA, complications

-----

## ASPECTS EPIDEMIOLOGIQUES ET HISTOPATHOLOGIQUES DE LA PATHOLOGIE APPENDICULAIRE AU TOGO

**OUATTARA Lagnine Issa<sup>2</sup>, TOULKINAN Djiwa<sup>1</sup>, BAGASSAM Mèzèwè Sama<sup>1</sup>, PANAKINAO Simban<sup>1</sup>, TCHIN Darre<sup>1</sup>, KOFFI Amegbor<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Laboratoire d'Anatomie Pathologie (LAP) du CHU Sylvanus Olympio (S-O) de LOME

<sup>2</sup>Service de GYNECOLOGIE (CHUCOCODY)

Correspondant : OUATTARA Lagnine Issa - ouattaraissa07@yahoo.fr

### RESUME

**Introduction.** La pathologie appendiculaire est l'ensemble des affections malformatives, inflammatoires et tumorales développées aux dépens de l'appendice. L'objectif de notre étude était de décrire les aspects épidémiologiques et histopathologiques des pathologies appendiculaires diagnostiquées au Laboratoire d'Anatomie Pathologie (LAP) du CHU Sylvanus Olympio (S-O) de LOME.

**Méthodes.** Il s'est agi d'une étude rétrospective et descriptive portant sur les cas de pathologies appendiculaires histologiquement diagnostiquées au LAP du CHU-SO de Janvier 2000 à Décembre 2019. Les variables étudiées étaient l'âge, le sexe, la provenance, le service demandeur, le type de prélèvement, la macroscopie et les aspects histologiques.

**Résultats.** Nous avons colligé 283 cas de pathologie appendiculaire en 20 ans, soit une moyenne annuelle de 14,15 cas. L'âge moyen était de 31,85 ans et le sex-ratio H/F était de 1,27. Les demandes ont été majoritairement faites par les services du CHU-SO. Toutes les pièces étaient des pièces d'appendicectomies associées ou non à un autre tissu. La pathologie inflammatoire prédominait avec une fréquence de 97,52%. Il s'agissait majoritairement d'appendicite non spécifique (97,82%) parmi lesquelles l'appendicite aiguë était le type histologique le plus observé (91,11%). le stade d'appendicite aiguë catarrhale était prédominant (69,64%). Les appendicites spécifiques étaient d'origine tuberculeuses et bilharziennes. On notait 2,72% de cas de tumeurs appendiculaires dont 66,67% d'entre elles étaient des tumeurs neuroendocrines.

**Conclusion.** La pathologie appendiculaire est dominée par la pathologie inflammatoire au Togo. La présence de tumeur appendiculaire rend indispensable l'examen anatomopathologique de toute pièce d'appendicectomie.

**Mots clés :** appendicectomie, épidémiologie, histopathologie, Togo.

-----

## PROFIL BIOCHIMIQUE COMPARATIF ENTRE DIABÉTIQUES ET TÉMOINS RECRUTES AU CHU DE BOUAKE.

**DERE Kwadjo Luc**<sup>1,2</sup>, **MAHAN Kahisse**<sup>1,2</sup>, **DJOUPU Prisca**<sup>2</sup>, **COULIBALY Djenebou**<sup>1</sup>, **FOFANA Seguenan**<sup>1</sup>, **TIACHOU Gnomblsson Georges**<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Service de biochimie Clinique  
<sup>2</sup>Chu de Bouaké

**Correspondant** : COULIBALY Djénébou - djenebou86@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** Le diabète sucré est une affection chronique occasionnant des désordres métaboliques divers. L'objectif était de comparer le profil biochimique des diabétiques reçus au chu de Bouaké par rapport à des témoins.

**Méthodes.** Etude transversale à visée analytique, portant sur des diabétiques et des témoins. Elle s'est déroulée sur deux mois ayant pour cadre, les services de médecine interne et du pool de consultation. Les analyses biologiques ont été réalisées chez les personnes à jeun depuis la veille.

**Résultats.** Cent un (101) patients dont 67 diabétiques et 34 non diabétiques ont été inclus dans notre série. La tranche d'âge oscillait entre 17 ans et 84 ans avec une prédominance masculine. La moitié des enquêtés était en excès pondéral et 19,80% étaient obèses. Le surpoids et l'obésité étaient plus représentés dans la population des diabétiques avec une tendance plus marquée chez les femmes. Hormis la glycémie et l'HbA1c ; les valeurs moyennes du Cholestérol total et du LDL-C'étaient plus élevées chez les diabétiques. L'inverse était observé avec les paramètres suivants : Triglycérides, Urée, créatinine. Le cholestérol total était plus élevé chez les nouveaux diabétiques comparativement aux anciens diabétiques à la différence du LDL-cholestérol et duHDL-cholestérol.

**Conclusion.** Il y'a des variations biochimiques importantes traduisant l'impact du diabète sur le profil biochimique. Le diabète sucré reste une maladie chronique pourvoyeuse de désordres métaboliques importants ; d'où l'importance du respect du mode de vie dans la prise en charge.

**Mots clés** : diabète sucré; obésité; profil biochimique; Sevrage tabagique

## FACTEURS DE RISQUE DE MORTALITÉ PERINATALE A L'UNITE DE NEONATOLOGIE EN MATERNITE AU CHU DE YOPOUGON-ABIDJAN EN 2018.

**DJE Adjoua Sonia**<sup>1</sup>, **LASME-GUILLAO**<sup>2</sup>, **AZAGOH-KOUADIO Richard**<sup>1</sup>, **CARDENAT MéliSSa**<sup>1</sup>, **KONE Ismaël Toutou**<sup>1</sup>, **SAVANE Sy Kadidia**<sup>1</sup>, **TUE Bi Charles Ghislain**<sup>1</sup>, **TOURE Kiffon Priscilla**<sup>1</sup>, **Taty Graces Guylena**<sup>1</sup>, **AMON-TANOH-Dick Flore**<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Service de Pédiatrie médicale et spécialités, CHU de Angré, 28 BP 1530 Abidjan 28 (Côte d'Ivoire)

<sup>2</sup>Service de Pédiatrie médicale et spécialités, CHU de Yopougon, (Côte d'Ivoire).

**Correspondant** : DJE Adjoua Sonia - soniadje65@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** L'unité de néonatalogie en maternité du centre hospitalier et universitaire de Yopougon à Abidjan est une unité mise en place en 2014 dans le but de prendre en charge les nouveau-nés pathologiques en attente de transfert dans un service de néonatalogie. Notre travail avait pour objectif d'identifier les facteurs de risque de mortalité.

**Méthodes.** Une étude transversale rétrospective a été effectuée à la maternité du CHU de Yopougon du 1<sup>er</sup> janvier 2018 à 31 mars 2018. Tous les nouveau-nés admis dans cette unité ont été inclus.

**Résultats.** Nous avons enregistré 697 nouveau-nés durant la période d'étude. Ceux nécessitant une prise en charge étaient de 206 soit 29,55% et 70,45 % n'avaient pas besoin de transiter dans cette unité. Le taux de mortalité était de 21,84% dans cette population(n=206). La prématurité ( $p < 0,002$ ), le très faible poids de naissance ( $p < 0,0001$ ) et le mauvais Apgar ( $p < 0,0001$ ) étaient des facteurs de risque de mortalité ainsi que le statut VIH de la mère ( $p < 0,004$ ). On notait plus de décès chez les mères évacuées et les accouchements par césarienne mais les différences étaient non significatives.

**Conclusion.** Notre étude a montré que les facteurs de risque de mortalité périnatale étaient la prématurité, le petit poids, le mauvais Apgar et le statut VIH de la mère. En plus cette unité de néonatalogie en maternité était devenue un lieu de transit de tous les nouveau-nés sains comme pathologique.

**Mots clés** : Mortalité périnatale; Facteurs de risque; Côte d'Ivoire

## CONNAISSANCE ET ATTITUDE PRATIQUE DES PRIMIGESTES SUR LES METHODES CONTRACEPTIVES DANS LES DIX MATERNITES DE LA VILLE DE BOUAKE

**KOUADIO Kouadio Narcisse<sup>2</sup>, SAMAKE Yaya<sup>1,2</sup>, CLAUSEN M'broh Georgie<sup>2</sup>, KONATE Issa<sup>2</sup>, BOKO Dagoun Dagbesse Elysée<sup>2</sup>, MENIN-MESSOU Benie Michelle<sup>1,2</sup>, DJANHAN Lydie<sup>1,2</sup>, DOUMBIA Yacouba<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Université Alassane Ouattara de Bouaké  
<sup>2</sup>Centre Hospitalier Universitaire de Bouaké

Correspondant : KOUADIO Kouadio Narcisse - [kknarcisse2017@gmail.com](mailto:kknarcisse2017@gmail.com)

### RESUME

**Objectifs.** Préciser le niveau de connaissance et attitude pratique des primigestes sur les méthodes contraceptives dans les dix centres de santé de la ville de Bouaké.

**Méthodes.** Il s'agit d'une étude transversale, descriptive menée dans les dix centres de santé de la ville de Bouaké pendant une période de cinq mois allant du 1<sup>er</sup> Février au 30 Juin 2021. L'étude a porté sur 473 primigestes et l'analyse des données a été faite à l'aide du logiciel Epi Info 7. Elle était descriptive et consistait aux calculs des effectifs, des moyennes et des écarts-type.

**Résultats.** Dans notre étude, l'âge médian des primigestes était de 21 ans (extrêmes 13 ;43 ans). La tranche d'âge de moins de 20 ans était la plus représentée (51,37%). Parmi les primigestes interrogées, 81,60% avaient entendu parler de contraception surtout dans les établissements scolaires (51,4%). Cependant, seules 44,2% des primigestes avaient pratiqué une méthode contraceptive contre 55,8% qui désapprouvent les contraceptions pour des raisons multiples : culture (27,5%), religion (22,3%) et surtout la peur des effets secondaires des contraceptions. Les primigestes qui avaient utilisé une méthode contraceptive avaient une préférence pour les pilules (40,2%) mais 12,08% d'entre elles n'étaient pas satisfaites surtout à cause de survenue grossesse sous contraception.

**Conclusion.** Notre étude a montré que plusieurs barrières d'ordres socioreligieux et psychologiques s'opposent à la connaissance et à l'utilisation des méthodes contraceptives.

**Mots clés :** Primigeste; Contraception; Pilule

## DEPISTAGE DES CANCERS DU COL UTERIN EN COTE D'IVOIRE

**N'DAH Kouamé Justin<sup>1</sup>, TUO Wako-Tianwa Alice<sup>1</sup>, KOBENAN Ataa Ange Rebecca<sup>1</sup>, ABOUNA Alain Didier<sup>2</sup>, TOURE Ibrahima<sup>1</sup>, AMAN N'Guieissan Alphonse<sup>1</sup>, KOFFI Kouadio Donatien<sup>1</sup>, YAUDE Sadia Alfred<sup>1</sup>, TRAORE Zié Cheik Hamed<sup>1</sup>, YAO Gngangoran Victor<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service d'anatomie et cytologie pathologique CHU de Bouaké <sup>2</sup>Service d'anatomie et cytologie pathologique CHU de Cocody

Correspondant : TUO Wako-Tianwa Alice - [tuoalice1@gmail.com](mailto:tuoalice1@gmail.com)

### RESUME

**Objectif.** Décrire les caractéristiques épidémiologiques et cytologiques des dépistages du cancer du col utérin réalisés en Côte d'Ivoire

**Méthodes.** Etude rétrospective et descriptive réalisée au sein de plusieurs hôpitaux d'Abidjan et de Bouaké sur cinq années. Trois tests ont servi de base à la réalisation de cette étude (IVA, IVL, FCU) et le test serologique VIH avait été réalisé. Ont été incluses dans notre étude, toutes les femmes en activité génitale ou ayant au moins 21 ans.

**Résultats.** L'âge moyen était de 38,11 ans (19 ans et 63 ans). La gestité moyenne était de 03. La parité moyenne était de 2. Les malades séropositifs représentaient 2,07% (n=4). Les tests cliniques d'inspection visuelle à l'acide acétique et au Lugol ont permis de montrer les caractéristiques suivantes : IVA/IVL positif dans 3,45% (n=5) et IVA/IVL négatif dans 84,12% (n=122). Sur le plan de la cytologie, les frottis cervico-utérins étaient normaux dans 42,07% (n=61), discrètement inflammatoires dans 17,93% (n=18), modérément inflammatoires dans 14,48% (n=21). Les lésions de néoplasie intraépithéliales de bas grade représentaient 2,76% (n=4). Le carcinome in situ était observé dans 0,69% (n=1).

**Conclusion.** Le dépistage des cancers du col utérin est une stratégie indispensable dans la prévention des cancers du col dans les pays à ressource limitées. Le FCU constitue la méthode de référence par la détection des lésions précancéreuses.

**Mots clés :** Col utérin; Dépistage; IVA-IVL; Frottis cervico-utérin (FCU)

## ETIOLOGIES ET PRISE EN CHARGE DE L'HYPOTHYROIDIE CHEZ LES FEMMES EN ACTIVITE GENITALE AU SERVICE D'ENDOCRINOLOGIE- DIABETOLOGIE DU CHU DE YOPOUGON DE 2018 à 2020

**N'GUESSAN Yao Anselme<sup>1</sup>, DANHO Jocelyne<sup>1</sup>, HUE Lou Adelaïde<sup>1</sup>, ASSITA Yao<sup>1</sup>, ACHO Kevin<sup>1</sup>, AYEGBEU Fabienne<sup>1</sup>, AHOUSI Jean Brice<sup>1</sup>, KOFFI-DAGO Pierre<sup>1</sup>, ABODO Jacko Rhedoor<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service d'endocrinologie-diabétologie du CHU de yopougon

**Correspondant :** N'GUESSAN Yao Anselme - [anselmeyao01@hotmail.fr](mailto:anselmeyao01@hotmail.fr)

### RESUME

**Introduction.** L'hypothyroïdie est une affection endocrinienne qui touche près de 0,8 à 1 % de la population mondiale.

**Objectifs.** Montrer les spécificités épidémiologiques et thérapeutiques de l'hypothyroïdie chez les femmes en activité génitale.

**Méthodes.** Etude transversale rétrospective à visée descriptive sur les patientes reçues en consultation au service d'endocrinologie-diabétologie de l'hôpital Militaire d'Abidjan sur une période de 2018 à 2020 avec recueil de données cliniques paracliniques et thérapeutiques.

**Résultats.** La prévalence des femmes en activité génitale était de 55 % avec comme tranche d'âge la plus représentative celle comprise entre 35 et 45 ans. La symptomatologie clinique était dominée par le syndrome d'hypométabolisme représentant 66 % avec une nette prédominance de l'asthénie + prise de poids dans 28,6 % des cas. L'hypothyroïdie était majoritairement de cause périphérique dominée par la thyroïdectomie dans 58,6% des cas .87 % des patientes ont bénéficié d'une hormonothérapie faite de L- levothyroxine. Les patientes présentant une hypothyroïdie post-thyroïdectomie et Insuffisance thyroïdienne post-adénomectomie hypophysaire nécessitaient des doses de L-thyroxine plus élevées que celles atteintes d'une thyroïdite. L'évolution était favorable chez 90,6 % des patientes.

**Conclusion.** La thyroïdectomie est la cause principale de l'hypothyroïdie chez les femmes en période d'activité génitale. Elle est retrouvée dans un contexte de syndrome d'hypométabolisme.

**Mots clés :** Etiologies; Hypothyroïdie; Activité génitale

## TUBERCULOSE RECIDIVANTE SUR TERRAIN D'IMMUNODEPRESSION AU VIH

**COULIBALY YAYA<sup>1</sup>, BAMBA ABOUBAKAR<sup>1</sup>, KPAMI YOU NINA CARMELLE<sup>1</sup>, COULIBALY ABIDOU KAWELE<sup>1</sup>, DJAHA KOUASSI JEAN MERMOZ<sup>1</sup>, DIOMANDE MOHAMED<sup>1</sup>, GBANE MARIAM<sup>1</sup>, OUATTARA BALY<sup>1</sup>, ETI EDMOND<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>UFR SMA, Département Appareil Locomoteur, Service de rhumatologie

**Correspondant :** COULIBALY Yaya - [yayacoul22@gmail.com](mailto:yayacoul22@gmail.com)

### RESUME

**Introduction.** La tuberculose est régulièrement favorisée par l'infection à VIH, la promiscuité et la précarité sociale. Les localisations osseuses sont dominées par le mal de Pott. Le diagnostic est parfois tardif. La prise en charge thérapeutique est parfois confrontée à une résistance aux antituberculeux.

**Observation.** Il s'agit d'une patiente de 58 ans, immunodéprimée au VIH suivie depuis 8 ans, qui aurait des antécédents de tuberculose intestinale diagnostiquée en 2014 traitée initialement pendant 1 an avec un traitement de première ligne, puis déclarée guérie. La patiente serait ensuite traitée de 2016 à 2018 pour rechute du même foyer tuberculeux, mise sous traitement de deuxième ligne. La patiente est hospitalisée en rhumatologie en Août 2021 pour une lombalgie inflammatoire évoluant depuis 4 mois. Les explorations ont mis en évidence un mal de Pott pluri-étagé avec de volumineux abcès paravertébraux dont la ponction échoguidée a noté au GenXpert un *Mycobacterium tuberculosis* résistant à la rifampicine.

**Conclusion.** Le traitement de la tuberculose rencontre de plus en plus de résistances surtout chez les patients vivants avec le VIH d'où la nécessité de réalisation précoce du GenXpert et de la culture.

**Mots-clés :** Tuberculose; GenXpert; Résistance



## SYNDROME DE SHEEHAN CHEZ UNE PATIENTE DRÉPANOCYTAIRE AU SERVICE D'ENDOCRINOLOGIE-DIABETOLOGIE DE L'HOPITAL MILITAIRE D'ABIDJAN, A PROPOS D'UN CAS

**ACHO Jean Kévin<sup>1</sup>, YAPA GNADOU Stéphane Kény<sup>1</sup>, KOUAME Kouamé Gilles Renaud<sup>1</sup>, KONE Famoussa<sup>1</sup>, DANHO Jocelyne<sup>1</sup>, N'GUESSAN Yao Anselme<sup>1</sup>, AHOUSI Koua Jean-Brice<sup>1</sup>, ABODO Jacko Rhedoor Fêté<sup>1</sup>, BOURHAIMA Ouattara<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Médecine Interne – CHU de Bouaké

Correspondant : ACHO Jean Kévin - jeankevinacho@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** Le syndrome de Sheehan est une cause rare d'hypopituitarisme dû à une nécrose hypophysaire dans les suites d'un accouchement hémorragique ou du post partum. Il représente 6% de toutes causes d'hypopituitarisme. Le diagnostic est tardif.

**Observation.** Mme PE, 25 ans, mariée, primigeste, nullipare, drépanocytaire AS, a été référée pour hypoglycémies à répétition. L'examen retrouvait un avortement spontané à 15 semaines d'aménorrhée trois ans auparavant sans notion d'hémorragie, puis, une dépigmentation spontanée, des hypoglycémies itératives avec hypotension artérielle, raréfaction de la pilosité, aménorrhée secondaire et dyspareunie. A l'entrée, la patiente était asthénique, avec pression artérielle à 74/61 mmHg, déshydratation, pâleur cutanéomuqueuse et hypoglycémie (0,54g/l). La paraclinique notait : hyponatrémie (119mEq/L), hypochlorémie (86mEq/L), hyperkaliémie (7mEq/L) et pancypopénie. Toutes les lignées antéhypophysaires étaient abaissées (FSH=5,7mUI/ml; LH= 2,2mUI/ml; Prolactine < 0,50ng/ml; ACTH < 1pg/ml; Cortisol < 2,00ng/ml; TSH = 2,16uUI/ml; T4 = 0,80pmol/L et IGF1= 15,1ng/ml). L'IRM cérébrale montrait le classique aspect de « selle turque vide ». Le syndrome de Sheehan avec panhypopituitarisme a donc été diagnostiqué. La patiente a bénéficié d'un resucrage et rééquilibration hydroélectrolytique puis de 100 mg d'hydrocortisone toutes les 8H en IVD avec relai per os (50mg/j) et de Lthyroxine 50ug/j. L'évolution favorable a permis sa sortie au bout de 8jours.

**Conclusion.** L'absence de notion d'hémorragie chez notre patiente atteinte du syndrome de Sheehan pourrait être une particularité de la drépanocytose.

**Mots clés :** Sheehan; Drépanocytose; Hypopituitarisme

## CŒUR PULMONAIRE CHRONIQUE DECOMPENSE PAR UNE PNEUMOPATHIE A COVID-19 A PROPOS D'UN CAS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE (CHU) DE BOUAKE

**ONE Joël Lévi<sup>1</sup>, AKATCHI Aka Roland<sup>1</sup>, VY Légré<sup>1</sup>, AKPRO Sedy Louess<sup>1</sup>, EDE Kotchi Olivier<sup>1</sup>, KONAN Marie Nicole<sup>1</sup>, GNABA Ambroise<sup>1</sup>, OUATTARA Pinin<sup>1</sup>, Abro Samuel<sup>1</sup>, KOFFI Nina<sup>1</sup>, ADOUBI Anicet<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de Cardiologie, CHU Bouaké (Cote d'Ivoire)

Correspondant : ONE Joël Lévi - onejoel92@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** Parmi les causes infectieuses classiques de décompensation des cardiopathies, on distingue aujourd'hui la pneumopathie à Covid-19.

**Présentation du cas.** Nous rapportons l'observation clinique d'un patient âgé de 69 ans aux antécédents d'embolie pulmonaire. Il a été admis dans le Service de Cardiologie du CHU de Bouaké pour un syndrome d'insuffisance cardiaque droite associée à un syndrome de condensation pulmonaire. L'Echocardiographie a objectivé un cœur pulmonaire chronique. A l'Angioscanner thoracique, il s'agissait d'une persistance d'un thrombus dans l'artère pulmonaire gauche, une image en verre dépoli et un épaississement des septas faisant suspecter une infection au SARS-COV-2. Le diagnostic d'un cœur pulmonaire chronique post embolique décompensé par une pneumopathie à Covi-19 a retenu. La prise en charge a consisté en une oxygénothérapie, une anticoagulation efficace et un traitement hémodynamique avec une évolution favorable.

**Conclusion.** Dans le bilan des cardiopathies aujourd'hui, une origine au Coronavirus-19 doit être suspectée.

**Mots clés :** Cœur pulmonaire chronique; Covid-19; Embolie pulmonaire; Bouaké

## L'HYDROPNEUMOTHORAX GAUCHE, COMPLICATION ATYPIQUE DE L'ENDOCARDITE INFECTIEUSE DU CŒUR DROIT AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BOUAKE

**AKATCHI Aka Léon Yves-Roland<sup>1</sup>, AKPRO Sedy Louess De Randolphe<sup>1</sup>, ONE Joel Lévi<sup>1</sup>, EDE Kotchi Joel<sup>1</sup>, GNABA Loa Ambroise<sup>1</sup>, OUATTARA Penin Evelyne<sup>1</sup>, ABRO Kouamé Samuel<sup>1</sup>, KOFFI Marie Nina<sup>1</sup>, ADOUBI Kassi Anicet<sup>1</sup>**

Service de cardiologie, CHU Bouaké (Cote d'Ivoire)

Correspondant : AKATCHI Aka Roland - [rolandakatchi@gmail.com](mailto:rolandakatchi@gmail.com)

### RESUME

**Introduction.** Parmi les complications extracardiaques de l'endocardite du cœur droit, on distingue l'hydropneumothorax. Nous rapportons un cas survenu sur une insuffisance tricuspide et une communication interventriculaire large.

**Présentation du cas.** Il s'agit d'un patient de 18 ans admis en Cardiologie pour une dyspnée d'effort, une douleur thoracique et une hémoptysie de faible abondance évoluant depuis trois mois dans un contexte de fièvre et d'altération de l'état général. L'examen physique mettait en évidence un syndrome d'insuffisance cardiaque globale fébrile et un syndrome d'épanchement pleural mixte gauche. La pression artérielle était à 110/80mmHg avec une fréquence cardiaque à 104/minute. L'auscultation cardiaque retrouvait un souffle systolique mésocardiaque pan irradiant. A l'électrocardiogramme, on notait principalement une hypertrophie biauriculaire. Le télécœur de face présentait un hydropneumothorax gauche avec collapsus pulmonaire. A la biologie, on notait un syndrome inflammatoire et une hyperleucocytose à 16460 éléments/mm<sup>3</sup> à prédominance neutrophiles. Les hémocultures et le dosage des ASLO étaient négatifs. L'échocardiographie transthoracique mettait en évidence une grosse végétation sur la valve tricuspide et une communication interventriculaire péri-membraneuse large. Le diagnostic d'endocardite infectieuse du cœur droit sur communication interventriculaire et compliquée d'un hydropneumothorax massif a été posé. Une antibiothérapie parentérale, probabiliste à forte dose à base de Bêtalactamine et d'Aminoside associé à un traitement hémodynamique et un drainage pleural gauche ont été instaurés. L'évolution a été marquée par la régression de l'insuffisance cardiaque, une régression du syndrome inflammatoire.

**Conclusion.** L'endocardite du cœur droit peut être émaillée d'autres manifestations pulmonaires dont l'hydro pneumothorax.

**Mots-clés :** Endocardite; Cœur droit; Hydropneumothorax

## PERICARDITE ET HYPERTHYROÏDIE, UNE ASSOCIATION FORTUITE OU RELATION DE CAUSE A EFFET A PROPOS D'UN CAS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BOUAKE (COTE D'IVOIRE)

**AKATCHI Aka Léon Yves-Roland<sup>1</sup>, ONE Joel Lévi<sup>1</sup>, AKPRO Sedy Louess De Randolphe<sup>1</sup>, EDE Kotchi Joel<sup>1</sup>, KONAN Ange Marie Nicole<sup>1</sup>, GNABA Loa Ambroise<sup>1</sup>, OUATTARA Penin Evelyne<sup>1</sup>, ABRO Kouamé Samuel<sup>1</sup>, KOFFI Marie Nina<sup>1</sup>, ADOUBI Kassi Anicet<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Service de cardiologie, CHU Bouaké (Cote d'Ivoire)

Correspondant : AKATCHI Aka Roland - [rolandakatchi@gmail.com](mailto:rolandakatchi@gmail.com)

### RESUME

**Introduction.** L'association hyperthyroïdie et épanchement péricardique reste une entité rare et mal connue bien que de rares cas ont été rapportés établissant leur lien de causalité. Nous en rapportons un cas.

**Présentation de cas.** Il s'agit d'une patiente de 45 ans qui a été adressée au Centre Hospitalier Universitaire de Bouaké pour une dyspnée d'effort évoluant depuis environ un mois avec œdèmes des membres inférieurs dans un contexte d'altération de l'état général sans notion de fièvre. L'examen physique a permis de mettre en évidence des signes d'insuffisance cardiaque droite, un syndrome d'épanchement pleural liquidien bilatéral et des signes de thyrotoxicose. L'auscultation cardiaque retrouvait une tachyarythmie. L'Electrocardiogramme s'inscrivait en fibrillation atriale à réponse ventriculaire rapide comprise entre 130-160/minutes, des troubles de la repolarisation diffus. Le télécœur de face présentait une cardiomégalie globale avec un index cardiothoracique à 0,60 et un épanchement pleural bilatéral. L'échographie transthoracique objectivait un épanchement péricardique de grande abondance avec des signes d'adiastolie et de nombreux filaments de fibrines. Le bilan hormonal a mis en évidence une hyperthyroïdie. Le diagnostic retenu était une pleuro-péricardite compliquant une Maladie de Basedow et/ou une tuberculeuse multifocale. L'évolution sous traitement a été marquée par la régression des signes d'adiastolie et un retour en rythme sinus au troisième jour.

**Conclusion.** L'association d'une péricardite liquidienne et d'une hyperthyroïdie demeure d'une extrême rareté. L'évolution en règle favorable sous traitement antithyroïdien de synthèse tandis que l'absence de traitement peut engager le pronostic vital par la survenue de tamponnade.

**Mots-clés :** Hyperthyroïdie; Péricardite; Bouaké

## ASPECTS IRM DE LA SPONDYLODISCITE INFECTIEUSE EN MILIEU TROPICAL: A PROPOS DE 41 CAS COLLIGES AU CHU DE TREICHVILLE

**MEITE Mamonma<sup>2</sup>, KOUAO Jean Paul<sup>2</sup>, DIAMBRA Lolo<sup>2</sup>, ACKO-OHUI Esther<sup>1,2</sup>, KOUADIO Eric<sup>1,2</sup>, KABAS Raissa<sup>1,2</sup>, GUI-BILE Linda<sup>1,2</sup>, DEDE Simon<sup>1,2</sup>, YAPO Paulette<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>UFR des Sciences Médicales d'Abidjan

Correspondant : MEITE Mamonma - meitemoman@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** La spondylodiscite infectieuse se définit comme une atteinte septique du disque et des corps vertébraux adjacents. L'imagerie par Résonance Magnétique est d'un apport essentiel, cependant il existe peu de données en Côte d'Ivoire. L'objectif de ce travail est de décrire les caractéristiques sémiologiques à l'IRM de la spondylodiscite infectieuse.

**Methodes.** Il s'agissait d'une étude rétrospective, descriptive qui s'était déroulée dans le Service de Radiodiagnostic et Imagerie Médicale du CHU de Treichville à Abidjan, sur une année, basée sur l'analyse des comptes rendus d'IRM du rachis de tous les patients qui avaient une suspicion de spondylodiscite infectieuse.

**Resultats.** L'âge moyen des patients était de 56,36 ans. Le sexe masculin prédominait à 65,90%. La tuberculose était l'étiologie prépondérante dans 87,80% des cas suivie du germe banal dans 4,87% des cas. Un cas de tétanos avait été retrouvé soit 2,43%. L'étage lombaire était le site préférentiel d'atteinte (54%). Le rehaussement discal et des corps vertébraux étaient de 93% des cas. La spondylodiscite était compliquée de compression avec souffrance médullaire dans 32 % des cas.

**Conclusion.** L'IRM est l'examen de référence pour le diagnostic précoce de la spondylodiscite infectieuse. Elle permet de poser un geste thérapeutique, de faire le bilan d'extension locorégional.

**MOTS-CLES :** Spondylodiscite; IRM; Lésions rachidiennes

-----

## ASPECTS TOMODENSITOMETRIQUES DES TUMEURS ORBITAIRES MALIGNES DE L'ENFANT ET L'ADOLESCENT DE 0 A 18ANS : A PROPOS DE 57 CAS COLLIGES AU CHU DE TREICHVILLE

**MEITE Mamonma<sup>2</sup>, KOUAO Jean Paul<sup>2</sup>, DIAMBRA Lolo<sup>2</sup>, KOUADIO Eric<sup>1,2</sup>, DEDE Simon<sup>1,2</sup> YAPO Paulette<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>UFR des sciences médicales d'Abidjan

<sup>2</sup>Service de Radiodiagnostic et Imagerie du CHU de Treichville

Correspondant : MEITE Mamonma - meitemoman@gmail.com

### RESUME

**Introduction.** Les tumeurs malignes de l'orbite sont une gamme de néoplasies développées aux dépens de l'orbite. Il s'agit de lésions peu fréquentes en pathologie occulo-orbitaire. L'objectif de ce travail est de décrire les aspects tomodensitométriques des tumeurs orbitaires malignes pédiatriques selon les types histologiques les plus courants

**Methodes.** Il s'agissait d'une étude descriptive et rétrospective réalisée dans le Service de Pédiatrie du CHU de Treichville chez des patients présentant une tumeur orbitaire sur une période de 10 ans 8 mois.

**Résultats.** L'âge moyen était de 4 ans avec une prédominance masculine. Les principales étiologies étaient d'ordre primitif : le rétinoblastome (81% des cas) et le rhabdomyosarcome (5%) et d'ordre secondaire : le lymphome de Burkitt (10% des cas) L'aspect TDM des processus néoplasiques étaient quasiment tissulaire avec des composantes micro-calciques et ostéolytiques. Les métastases avaient surtout une localisation encéphalique et le rétinoblastome était la principale cause.

**Conclusion.** Les processus néoplasiques malignes de l'orbite de l'enfant sont peu fréquentes, diverses et présentent un aspect clinique polymorphe mais dominée par l'exophtalmie. La TDM est un outil d'imagerie dont le rôle majeur dans le diagnostic topographique et dans le bilan d'extension locale et régionale n'est pas à discuter.

**MOTS CLES :** Tomodensitométriques; Tumeurs orbitaires malignes